

Céline Curiol invitée des Passagers du livre vendredi



La prochaine édition des Passagers du livre se tiendra en visioconférence ce vendredi à 18 h 30 sur le site de l'Estive. Mais c'est bien depuis Foix, dans les locaux de la Scène nationale, que Céline Curiol, parlera de son roman "Les Lois de l'ascension" (édition Actes Sud). Petit avant goût.

Comment est né le roman ?

J'ai commencé la réflexion sur ce livre il y a 8 ou 9 ans. Il est né de mes interrogations politiques dans la lignée des mouvements de révolte dans beaucoup de pays. Je me demandais s'il était toujours possible de faire des révolutions en France. Et puis, je me suis nourrie des contradictions individuelles des personnes, à savoir les écarts qu'il peut y avoir entre les discours et les actes. Faut-il rentrer dans les cases pour trouver notre place dans la société ?

On retrouve avec vos 6 personnages principaux des sujets d'actualité. Pourquoi ?

J'ai voulu le roman très réaliste parce que la littérature doit être en prise avec les sujets d'actualité et avec son époque.

Est-ce votre manière de faire de la littérature engagée ?

La littérature est forcément engagée, parce que le simple fait de dire "je ne veux pas faire de politique", c'est déjà de la politique. Mais je crois que c'est le propre de l'art en général, pas simplement de la littérature.

Est-il plus difficile de trouver sa place depuis la pandémie de coronavirus ?

Le Covid a amplifié la question de l'individuel et du bien commun. Où est la frontière entre ces notions. La question est de savoir jusqu'où nous sommes capables d'aller pour le bien collectif.